

## Gesamt-Inhaltsverzeichnis aller drei Teile

### Sommaire

#### Teil I

Vorwort	Seite	7
<i>Avant-propos</i>	<i>Page</i>	7
Einleitung	Seite	9
<i>Introduction</i>	<i>Page</i>	14
Statistische Daten	Seite	18
<i>Statistiques</i>	<i>Page</i>	21
Statistische Diagramme	Seite	24
<i>Diagramme</i>	<i>Page</i>	24
Verluste	Seite	30
<i>Pertes</i>	<i>Page</i>	36
Aufgelassene deutsche Friedhöfe	Seite	47
<i>Anciens cimetières allemands</i>	<i>Page</i>	71
Todesorte	Seite	81
<i>Lieux de décès</i>	<i>Page</i>	81
Erläuterungen/ Beispiele		
zur Identifizierung von Gefallenen	Seite	89
<i>Explications/Exemples</i>		
<i>d'identifications de soldats tués</i>	<i>Page</i>	99
Kompromisse	Seite	107
<i>Avertissement</i>	<i>Page</i>	111
Abkürzungen	Seite	114
<i>Abréviations</i>	<i>Page</i>	114

Deutsch-Französisches Glossar	Seite	121
<i>Lexique Allemand/Français</i>	<i>Page</i>	121

Übersetzungs- und Lesehilfe		
für französischsprachige Leser	Seite	128
<i>Aide à la traduction et à la lecture pour</i>		
<i>lecteurs francophones</i>	<i>Page</i>	128

Die Gefallenen in alphabetischer Ordnung A-G	Seite	130
<i>Les victimes de guerre par ordre alphabétique A-G</i>	<i>Page</i>	130

#### Teil II

Die Gefallenen in alphabetischer Ordnung H-Sp	Seite	391
<i>Les victimes de guerre par ordre alphabétique H-Sp</i>	<i>Page</i>	391

#### Teil III

Die Gefallenen in alphabetischer Ordnung St-Z	Seite	831
<i>Les victimes de guerre par ordre alphabétique St-Z</i>	<i>Page</i>	831

Die Unbekannten in alphabetischer Ordnung	Seite	959
<i>Les soldats inconnus par ordre alphabétique</i>	<i>Page</i>	961

Denkmale und Originalgrabsteine	Seite	1057
<i>Monuments et pierres tombales d'origine</i>	<i>Page</i>	1061

Bestattungen durch alliierte Truppen	Seite	1085
<i>Inhumation par les troupes alliées</i>	<i>Page</i>	1086

In Memoriam	Seite	1090
<i>à la mémoire de ...</i>	<i>Page</i>	1090

Französische Friedhöfe	Seite	1093
<i>Nécropoles françaises</i>	<i>Page</i>	1095

Bildband	Seite	1096
<i>Photos</i>	<i>Page</i>	1096

Orden und Auszeichnungen	Seite	1240
<i>Médailles et décorations</i>	<i>Page</i>	1240

Berufsbezeichnungen	Seite	1257
<i>Professions</i>	<i>Page</i>	1257

Quellen	Seite	1277
<i>Sources</i>	<i>Page</i>	1277

Dank	Seite	1283
<i>Remerciements</i>	<i>Page</i>	1283

Das Kameradengrab trägt die Namen von 2.465 Gefallenen, subtrahiert man die in Block 3 bereits angesprochenen Biller und Scherer, weiterhin die Doppelbenennung von Schmid/Schamid sowie die Doppelbelegungen von Eberle, Grünsteudel, Georg und Heinrich Krause, Löw, Müller, Neumeister, Frenzel, Vogel, Nötling und Vögel, und die zweifache Nennung von Johann Christof Bauer verbleiben 2.450 Gefallene; abzüglich der weiteren 16 Gefallenen, im Kameradengrab aufgeführten jedoch definitiv nicht hier Ruhenden, verbleibt eine Zahl von 2.434; nun kommen noch die durch den VDK angegebenen 636 Unbekannten hinzu, was zu einer Gesamtbelegung von 3.070 Gefallenen im Kameradengrab führt.

Somit könnte die Gesamtbelegung des Friedhofes 6.038 Gefallene betragen und kommt trotz der vielfachen Doppelbelegungen, vergessenen Gefallenen und definitiv nicht hier Ruhenden, interessanterweise der veröffentlichten Zahl sehr nahe.

Leider jedoch, wird auch die Zahl der hier als Unbekannte bestatteten wohl nicht der Wahrheit gerecht<sup>8</sup>.

Noch ein Wort zu der Angabe des VDK: „Die Gefallenen jüdischen Glaubens erhielten aus religiösen Gründen statt eines Kreuzes eine Grabstele“. Dies ist so in Gänze nicht ganz korrekt, mehrere Gefallene jüdischen Glaubens ruhen in Einzelgräbern unter einem christlichen Kreuz<sup>9</sup>, mehrere auch im Kameradengrab.

Französischsprachige Leser finden unter den Abschnitten *Deutsch-Französische Glossar, Verwendete Abkürzungen und Übersetzungshilfe für französischsprachiger Leser*, eine Hilfe, welche ein relativ reibungsloses Lesen bzw. Deuten ermöglichen sollte.

<sup>8</sup> Siehe hierzu die Erläuterungen unter „Die Unbekannten“.

<sup>9</sup> Der Zentralrat der Juden in Deutschland wurde hierüber informiert, zeigte aber erstaunlicherweise durch ausbleibende Antwort sein Desinteresse an der Thematik.

Le cimetière militaire allemand de Saint-Mihiel, département de la Meuse (55), est situé dans la région Lorraine, devenue aujourd'hui la région Grand-Est.

Le cimetière est situé au milieu de la forêt domaniale de Gobessart, qui servit aux forces armées américaines depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale de grand dépôt de munitions, et qui en tant que tel est toujours clairement reconnaissable aujourd'hui en raison des installations de dépôt toujours visibles. La présence américaine pris fin en mars 1967 après que la France, le 7 mars 1966, par décision de son président de l'époque, le général de Gaulle, ait déclaré qu'elle quittait l'OTAN et «expulsait» les Américains; en conséquence, environ 27 000 soldats et 37 000 civils américains ont dû quitter la France en quelques mois.

Le cimetière «Gobessart-Wald» a été créé provisoirement en 1914 par les troupes allemandes. Un petit cimetière, comme plusieurs dizaines d'autres, composé de nombreuses sépultures individuelles qui ont été aménagés en arc de cercle, le "Wedge of St. Mihiel" lors des combats qui ont duré plus de quatre ans.

Le «cimetière de Gobessart» a été choisi comme cimetière de regroupement après la guerre. Il a reçu les soldats allemands inhumés dans l'arc en avant de Saint-Mihiel. Des dizaines d'anciens cimetières militaires allemands y ont été transférés, ainsi que de nombreuses tombes disséminées dans les cimetières civils des villages alentours, souvent mort des suites de leurs blessures dans des hôpitaux de campagne. Aujourd'hui, c'est un cimetière relativement petit en termes de superficie, mais en raison de la taille énorme de la fosse commune, il abrite un grand nombre de soldats tombés au combat.

Qui et combien sont-ils?

Cette question n'est en fait pas facile à éclaircir.

Au regard des informations et publications du "Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V.", ci-après dénommé "VDK", on dénombre "6 046 morts allemands pendant la Première Guerre mondiale et deux soldats de l'armée austro-hongroise"; le nombre de victimes est également

indiqué sur la pierre commémorative à l'entrée du cimetière: "6 046 soldats allemands reposent ici".

«2 969 soldats allemands reposent dans des tombes individuelles, dont sept restent inconnus. Sur les 3 077 soldats dans la fosse commune, 636 restent inconnus. »

Pour compliquer les choses, il y a dans ce cimetière, des doubles sépultures, c'est-à-dire des soldats inhumés à deux endroits, ainsi que des sépultures non répertoriées mais existantes.

Combien reposent maintenant ici?

Cela ne sera probablement jamais entièrement clarifié, mais nous allons tenter un décompte :

Dans le bloc 1, après que les lieux de sépulture réels ont été enregistrés, il y a 549 tombes étiquetées comme tombes simples, doubles et multiples.

La tombe 1-245 contiendrait un nommé *Schwarzlein*, probablement une deuxième tombe du *Reservist Karl Schwarzländer* qui repose dans la tombe 1-158.

*Andreas Mutel* reposerait dans la tombe 1-364, c'est le même soldat que la tombe 1-367, le *Musketier Ambros Mützel*.

Il y a également un croisement entre la tombe 410 et la tombe 412, où les lieux de sépulture de l'*Ersatz Reservist Karl Weigel*, du *Reservist Emil Storz* et du *Wehrmann Otto Giedemann* sont situés dans la tombe multiple 1-411, sans aucune inscription.

Entre la tombe 1-487 et la tombe 1-490, il y a une autre croix non libellée, où reposent le *Musketier Richard Warda* et le *Schütze Georg Westerhaus*.

Les anomalies ci-dessus font état de 552 soldats inhumés au Bloc 1, alors que le VDK en dénombre 549.

Il y a 384 tombes dans le bloc 2, également dans des tombes simples, doubles et multiples. Les tombes 2-123 et 2-160 ne sont pas documentées, donc 383 morts sont enterrés ici.

Le plus jeune décédé est le *Fähnrich Oskar Karl Gustav, 1. Kompanie/Infanterie-Regiment „von Stülpnagel“ (5. Brandenburgisches) Nr. 48* qui avait 16 ans et 4 mois.

Le deuxième plus jeune soldat est le *Kanonier Alfred Ewald Böttcher, du 7. Batterie/Feldartillerie-Regiment Nr. 402, né le 3 octobre 1899 à Groß Lappienen, décédé à l'âge de 19 ans et un mois. Le plus vieux, le Major Heinrich Hörnis, commandant le bayr. II. Bataillons/21. Infanterie-Regiment „Großherzog Friedrich Franz IV. von Mecklenburg-Schwerin“, né le 3 juin 1866 à Munich, décédé à l'âge de 48 ans et quatre mois.*

Les lieux de naissance des soldats sont répartis non seulement sur l'ensemble de l'empire de l'époque, mais aussi bien au-delà. Les lieux de naissance des personnes inhumées ici étaient aussi en France, en Italie, en Autriche, en Russie, en Suède, en Suisse et aux États-Unis.

Parmi les victimes, 77,2% sont mortes directement sur le champ de bataille, 15,9% sont décédées des suites de leurs blessures dans des hôpitaux militaires, 1,6% sont décédées par accident, 0,6% de maladie, 0,2% se sont suicidées et 4,4% ont été déclarés administrativement mortes avant que leur corps ne soit retrouvé. Aucune raison n'a pu être établie pour les 13 personnes qui se sont suicidées, peut-être ne pouvaient-elles plus faire face à l'horreur quotidienne de la guerre?

Onze soldats sont morts le jour de leur anniversaire.

Au total de 66 grades et postes différents sont cités ici.

22 frères reposent ici, soit 11 fratries.

Sept aviateurs ont trouvé leur dernier lieu de repos ici: trois avions biplace, dont un pilote a survécu et un monoplace ont été abattus.

Un civil au service de l'armée a également été inhumé ici.

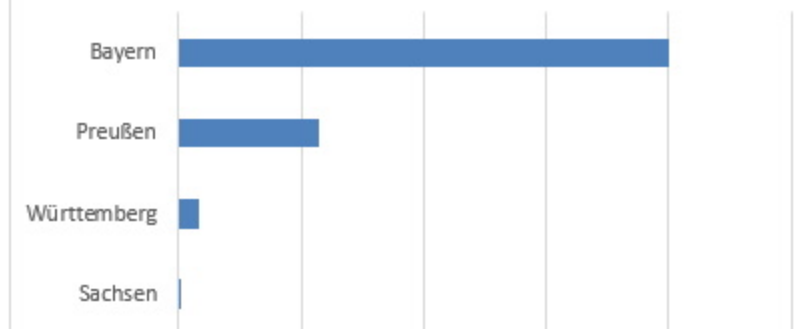
La date de décès de la première victime est le 29 août 1914, la dernière est le 10 janvier 1920.

Les tombes ne recèlent que peu d'informations, il est donc regrettable qu'environ 12% d'entre elles contiennent des erreurs, dont certaines sont graves.

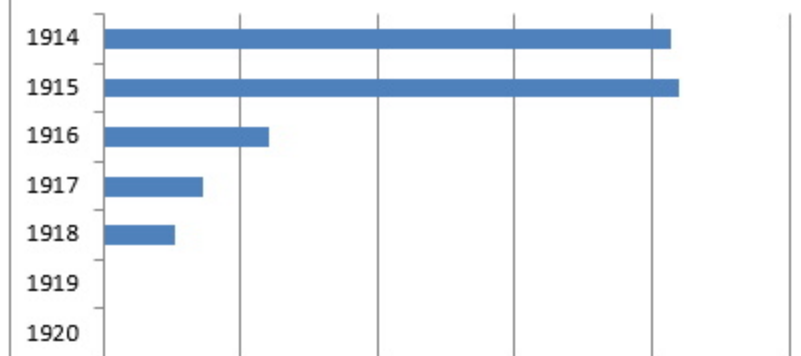
Malgré tous les efforts et les vérifications que nous avons pu effectuer, un tel travail contient forcément encore des erreurs. Si vous parveniez à en élucider certaines, nous vous serions reconnaissant de bien vouloir nous en informer.

## Statistische Diagramme

### Verluste nach Kontingenten



### Todesjahre



Auf dem *Friedhof südlich der Straße nach St. Mihiel* fanden 120 deutsche Gefallene ihr Grab.

Auf drei kleine Grabfelder verteilt ruhten in den *Friedhöfen im Jurat-Wald*, französische Bezeichnung Le Jura, 47 deutsche Gefallene.

In Einzel- und Massengräber am nördlichen Rand des Bois Brûlé ruhten über eine größere Fläche verteilt etwa 200 deutsche Gefallene.

Die kleine bayr. Friedhofsanlage *6er-Friedhof* in der Sabottier-Schlucht des Bois d'Ailly wurde vom 6. Infanterie-Regiment „Kaiser Wilhelm, König von Preußen“ angelegt um seine Gefallenen aus den schweren Kämpfen im Bois d'Ailly aufzunehmen.

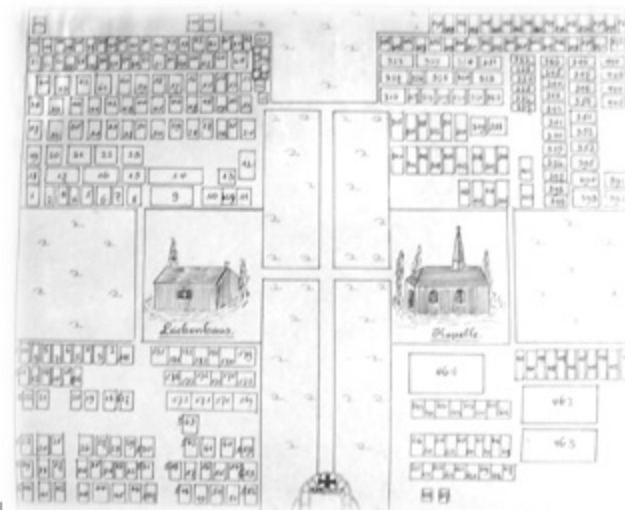
### Bois d'Ailly

Am Nordrand es Bois d'Ailly, direkt südlich der Straße St. Mihiel-Apremont lag der *Fays-Friedhof*, hier ruhten 188 Gefallene, darunter auch mehrere Franzosen. Der Friedhof wurde von 1914 bis Juli 1915 genutzt.

Der *Großer Aillywald-Friedhof*, gelegen im Mittelteil des Bois d'Ailly, ausgestattet mit einer Kapelle und einem Leichenhaus, mit knapp 1.000 deutschen und fast 200 französischen Gefallenen, war die größte deutsche Friedhofsanlage im Keil von St. Mihiel.



Eingangstor zum Großer Aillywald-Friedhof



Lageplan des „Großer Aillywald-Friedhof“

Im La Buisson Milard befand sich die kleine Friedhofsanlage *Im Lerchen-Wäldchen am Weißen Haus*.

*Einzel- und Massengräber*: Im südwestlichen Ende des Bois d'Ailly befanden sich sehr viele Einzel- und Massengräber über die ganze Wald-ecke verteilt ruhten hier ca. 110 deutsche und 200 französische Gefal-lene.

### Buxerulles

Der *Gemeinde- und Militärfriedhof* in Buxerulles. Die ersten Beisetzun-gen fanden auf dem Gemeindefriedhof statt. Nachdem dessen Kapa-zität ausgereizt war, erfolgte in nördlicher Richtung eine Erweiterung, der *Militär-Friedhof*. Auf diesen Friedhöfen wurden 95 deutsche und ein französischer Gefallener bestattet. Das heute auf dem aktuellen deutschen Soldatenfriedhof St. Mihiel stehende Denkmal der *Maas und Mosel-Wacht* hatte hier seinen Ursprungsstandort.



Am linken Bildrand, bis zu der Bruchsteinmauer der alte Gemeindefriedhof, rechts er zum Militärfriedhof erweiterte Teil mit dem Denkmal der Maas und Mosel-Wacht

Orné à l'origine d'un clairon en bronze, le monument a subi des dommages considérables du fait des bombardements français sur la ville, et il n'est pas exclu que la sculpture en bronze ait pu être fondue par les Allemands pour forger de nouvelles armes. Néanmoins, le monument existe toujours avec quelques restaurations.

Il est cependant intéressant de constater que le monument, qui était encore conservé dans son intégralité en octobre 1914, a subi une petite extension par les troupes allemandes: en octobre 1914, la bayr. 3. Feld-Pionier-Kompanie des III. Armee-Korps a inséré une plaque en mémoire des travaux effectués:

*"Malgré les bombardements et les tirs d'artillerie  
la bayr. 3. Feld-Pionier-Kompanie des III. Armee-Korps  
a détruit le pont sur la Meuse  
Restauré pendant 6 jours entre le 29 septembre et le 4 octobre 1914  
Sous le commandement du Hauptmann Freiherr von Stengel  
Composé de 4 officiers, 28 sous-officiers,  
210 soldats du génie."*

Un seul soldat fut tué durant cette action :  
Dietl, Josef: pionier dans la bayr. 3. Feld-Pionier-Kompanie des III. Armee-Korps. Né à Punzendorf, Niederbayern, tué le 1er octobre 1914 à Saint-Mihiel par des tirs d'artillerie. Il est enterré au cimetière militaire allemand de Troyon, tombe 10-162.

#### Varvinay

Le cimetière municipal était utilisé pour inhumer les soldats décédés à proximité et, légèrement au sud-ouest, se trouvait le *Lager-Friedhof*, un cimetière jouxtant les campements allemands, où se trouvait, entre autres, la tombe d'origine du *Hauptmann Flessa* du bayr. 13.IR.

Au sud-ouest, juste avant le début du Bois Mouton, se trouvaient plusieurs tombes individuelles.

Au Bois Mouton, entre le *Russen-Lager* (camp des Russes) et le *Landsberg-Lager*, se trouvait le cimetière du *Löwen-Denkmal*, avec 23 tombes. Ce monument appelé actuellement par les Français "Le Monument au Lion", qui est la tombe monumentale d'origine du *Kanonier Luitpold Schaller*, a été préservé, ainsi que la pierre tombale du *Reservist Anton Jäger*. Le monument et les pierres tombales ont été restaurés en 2008 par le sculpteur Denis Mellinger.

#### Woinville

Le cimetière militaire abritait près de 400 soldats. Le monument central, qui orne maintenant l'actuel cimetière militaire allemand de Saint-Mihiel, était initialement implanté ici.

D'autres sites funéraires se trouvaient au Bois de Géréchamp, au Bois de St Rémy, au Bois Massouraux, au Bois Pitancerie, à la Côte Ste. Marie, aux gorges de Dunessière, au point 322, à la ferme de Marsoupe, au Moulin de Relincourt, au Fort Liouville, et au Montsec. D'autres tombes allemandes ont également existés dans les cimetières communaux de Lavignéville, Loupmont, Varnéville et Vigneulles, ainsi que de nombreuses autres tombes individuelles datant notamment de la guerre de mouvements.

## Todesorte

In der Auflistung der Gefallenen sind natürlich auch deren Todesorte genannt; zur visuellen Darstellung und Orientierung nachfolgend Kartenausschnitte, welche mit freundlicher Erlaubnis des *Institut national de l'information géographique et forestière* Verwendung finden dürfen.

## Apremont-Wald

Die heutige offizielle Bezeichnung des Waldes südlich der Straße D 907 von St. Mihiel nach Apremont-la-Forêt lautet „Forêt Domaniale d'Apremont“; er ist in weitere Unterabschnitte mit mehreren Flurnamen unterteilt.

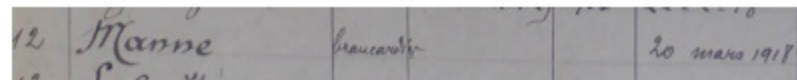


© Institut national de l'information géographique et forestière

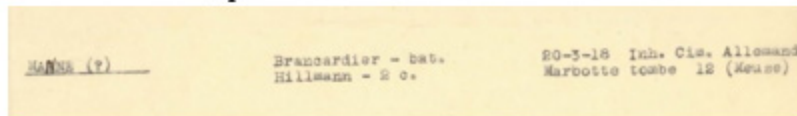
Ensuite, l'information suivante peut être trouvée dans les archives de la "Croix-Rouge internationale":



Manne ?, Personnel médical du bataillon Hillmann, 2e compagnie. Inhumé le 20 mars 1918 au cimetière allemand de Marbotte, tombe 12. Le nom a un point d'interrogation, donc ce n'était pas certain. Un autre document d'archives français confirme la date du décès le 20 mars 1918 et nomme à nouveau la position du brancardier (Kranenträger) et le lieu d'enterrement à Marbotte:



Prochaine archive, prochaine confirmation:



Maintenant, avec une certitude absolue, nous avons un soldat allemand qui a été enterré à Marbotte par les Français le 20 mars 1918, et nous avons la confirmation que cette victime a été transférée de Marbotte à St. Mihiel.

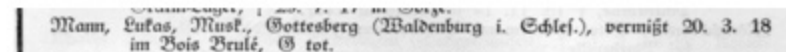
seulement, qui est-il

C'est là que commence l'œuvre Sisyphe, Qui peut-il être Qui est tombé ce jour-là? Quelle unité se trouvait dans cette zone cette date ?

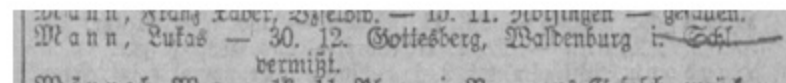
La référence au "Battalion Hillmann" n'est pas encore utile pour le moment.

Après que des centaines d'options aient pu être vérifiées et exclues, un seul homme est resté:

Le *LwIR 36* mène au *Musketier Lukas Mann* qui, dans sa liste de pertes, est porté disparu depuis le 20 mars 1918 au Bois Brûlé près d'Apremont. Son corps n'a pas pu être récupéré par ses camarades; après la guerre, il a été déclaré mort par un tribunal allemand:



Inscription de *Lukas Mann* dans la liste des pertes allemande du 18 avril 1918, page 23,126:



Apparemment, il a été récupéré par des unités françaises et, comme quelques autres morts, a été enterré à Marbotte.

Le *Landwehr Infanterie Regiment 36* a mené un engagement le 20 mars 1918 sous le pseudonyme de "Start to class".

Nous pouvons voir dans l'historique régimentaire du *LwIR 36*: "20 mars 1918" Départ vers le "Bois Brûlé. Bataillon d'assaut Hillmann ... Les troupes d'assaut ont avancé jusqu'à la 2e ligne ennemie ... ont fait 28 prisonniers. Propres pertes 3 hommes morts, 1 homme manquant."

Afin de "saper" le résultat de cette recherche, le *Volksbund* mène "naturellement" une tombe pour *Lukas Mann*, +20.3.1918, au cimetière militaire allemand de Saint-Quentin, tombe 10-66.

Un regard sur la liste des tombes du Bureau central des preuves pour les pertes de guerre et les tombes de guerre du cimetière de

Saint-Quentin montre également Apremont comme un lieu de décès ou de réinstallation pour cet homme décédé.

Section 9					
99	Nowak	Frans	Uffz.	18./J.R.36	18.6.18 St.Quentin
100	Mann	Lukas	Musk.	3./Ldw.J.R.36	20.3.18 Apremont
101	Rumpler	Michael	Schütze	3.M.G.K./J.R.	30.9.18 Sommette-

Cette tombe de Saint-Quentin est une erreur.

Le *LwIR 36* n'a jamais été dans la zone de bataille de Saint-Quentin. Maintenant, la dernière possibilité demeure: Il y a deux *Lukas Mann*, tous deux tués le 20 mars 1918, tous deux au lieu-dit Apremont. Très peu probable et doit être exclu après toutes les recherches.

Pour nous, la chose s'éclaircit: *Lukas Mann*, *Musketier* au 3./*LwIR 36*, repose au cimetière militaire allemand de St. Mihiel, tombe 4-93. Seule une analyse comparative de l'ADN pourrait fournir une preuve définitive.

## 2. Feldwebelleutnant Eduard Völker

La La tombe est également le point de départ ici:



Juste un nom, *Eduard Volker*, ni date de décès ni grade. Aucun soldat de ce nom n'est répertorié: il y a quelque chose qui dissonne avec le prénom et / ou le nom.

Un regard sur la liste des tombes du Bureau central pour les victimes de guerre et les tombes de guerre n'apporte rien de plus.

DEUTSCH-FRANZÖSISCHES GLOSSAR  
LEXIQUE ALLEMAND/FRANCAIS

Dienstgrade

Grade

Adjutant	Adjudant
Armierungssoldat	Grade de soldat affecté à la fortification des tranchées
Arzt	Médecin
Assistentsarzt	Assistant-médecin
Chevauleger	Cavalier
Einjähriger Freiwilliger	Volontaire pour un an
Ersatz-Rekrut	Grade de simple soldat
Ersatz-Reservist	Grade de simple soldat
Fahnenjunker	Aspirant
Fähnrich	Aspirant officier
Fahrer	Conducteur, Chauffeur
Feldhilfsarzt	Assistant-médecin
Feldwebel	Adjudant de compagnie
Feldwebel-Leutnant	Adjudant-Chef
Flieger	Aviateur
Funker	Radio
Füsilier	Simple soldat d'un régiment infanterie
Gardist	Simple soldat d'un régiment de la Garde
Gefreiter	Caporal ou brigadier
Grenadier	Simple soldat d'un régiment de grenadiers
Hauptmann	Capitaine
Hornist	Clairon
Infanterist	Grade de simple soldat bavarois
Jäger	Simple soldat d'un bataillon de chasseurs
Kanonier	Simple soldat dans l'artillerie
Kraftfahrer	Conducteur d'automobile
Krankenträger	Brancardier

Kriegsfreiwilliger  
Landsturmmann

Engagé volontaire  
Simple soldat dans la Landsturm (voir ci-dessus)

Landwehrmann

Simple soldat dans la Landwehr (voir ci-dessus)

Leutnant  
Major

Sous-Lieutenant  
Commandant ou chef d'escadron

Mineur  
Musketier

Sapeur  
Grade de simple soldat prussien ou württembergeois

Oberarzt  
Obergefreiter

Médecin-chef  
Grade de l'artillerie lourde correspondant à Brigadier

Oberjäger  
Oberleutnant  
Offizierstellvertreter  
Ökonomischer Handwerker

Sous-officier de chasseurs  
Lieutenant  
Suppléant d'un officier

Pionier  
Reiter

Ouvrier  
Simple soldat du génie  
Cavalier

Rekrut  
Reservist

Grade de simple soldat  
Simple soldat dans la réserve (voir ci-dessus)

Schütze  
Sergeant

Mitrailleur  
Sergent chef ou maréchal des logis chef

Soldat  
Tambour

Grade de simple soldat saxon  
Tambour

Trainfahrer  
Trainreiter

Conducteur  
Cavalier dans le train

Ulan

Uhlán  
Sergent ou maréchal des logis

Unteroffizier  
Unterzahlmeister

Aide-comptable  
Vétérinaire

Veterinär  
Vizefeldwebel

Adjutant-chef  
Adjutant-chef dans la cavalerie ou l'artillerie

Vizewachtmeister

Territorial  
Comptable

Wehrmann  
Zahlmeister  
Zivildienstpflichtiger

employé civil

Dienstgradzusätze

d. R. (der Reserve)  
d. Lw. (der Landwehr)  
und Offiziersaspirant  
und Offizierstellvertreter  
Sanitäts-  
und Adjutant  
und Führer  
und Kommandeur  
z.D. (zur Disposition)

Fonctions particulières

de réserve  
de Landwehr  
et Aspirant officier  
et Suppléant d'un officier  
Service de santé  
et Adjudant  
et Commandant de compagnie  
et Commandant  
Hors cadre

Einheit

Unité

Übersetzungen siehe unter Abkürzungen.

Traduction voir la rubrique des abréviations

Todesart

Artilleriebeschuss  
Bajonettstich  
Gewehrgranate  
Granatsplitter  
Handgranate  
Für tot erklärt  
Infanteriegeschoss  
Infolge Krankheit  
Infolge seiner Verwundung  
Schwer verwundet  
Selbstmord  
Tödlich verunglückt  
Verwundet  
Vermisst  
Wurde mit Urteil des Amtsgerichts „X“

Genre de mort

Tirs d'artillerie  
Coup de baïonnette  
Grenade à fusil  
Eclat d'obus  
Grenade  
Déclaré mort  
Balle ou cartouche  
Des suites de maladie  
Des suites de ses blessures  
Grièvement blessé  
Suicide  
Décédé accidentellement  
Blessé  
Porté disparu  
Déclaré pour mort par jugement du tribunal administratif

Steinbruchabräumer, ledig. Ursprünglich bei Apremont beerdigt, ruht er heute unter dem Todesdatum 3.11.1914 in Grab 3-109.

Sturm, Franz: Infanterist in der bayr. 2./10. IR, +24.9.1914 bei Spada. \*9.9.1892 in Schmelz, Kötzing, Fabrikarbeiter, ledig. Ruht im Kameradengrab. → Bild siehe Anlagenband.

Sturm, Georg: Infanterist in der bayr. 1./14. IR, +10.10.1914 beim Sturm auf das Erdwerk im Bois Brûlé. Ursprünglich vermisst, wurde er mit Urteil des Amtsgerichts Nürnberg mit Datum vom 11.10.1914 für tot erklärt. \*22.3.1892 in München, Kaufmann, ledig. Seine Leiche konnte zwischenzeitlich geborgen werden und ruht heute im Kameradengrab.

Sturm, Johann: Infanterist in der bayr. 1./RIR 4, +8.7.1915 in La Vaux Féry durch Artilleriebeschuss. \*27.3.1892 in Strüth, Ansbach, Bauer, ledig. Ruht im Kameradengrab.

Stürner, Christian: Vizefeldwebel in der 3./LwIR 120, +25.5.1915, 10.30h, im Apremont-Wald durch Artilleriebeschuss. Ausgezeichnet mit der sMVM. \*19.9.1878 in Aidlingen, Böblingen, Schutzmann und Bauer, verheiratet, drei Kinder. Ursprünglich in Savonnières beerdigt, ruht er heute in Grab 1-433.

Stutz, Michael: Pionier in der bayr. LwPioK 2/III. Armee-Korps, +4.12.1914 bei Montsec. \*in Kleinmehring. Ruht im Kameradengrab.

Stützel, Albert: siehe Stötzel, Albert.

Subke, Emil Paul Ernst: Musketier in der 2./IR 401, +10.4.1918 bei Savonnières durch Verschüttung nach Artillerietreffer. \*21.9.1897 in Berlin, Schmied, ledig. Ursprünglich bei Savonnières beerdigt, ruht er heute in Grab 3-127.

Sue, Wilhelm: Wehrmann in der 2./GardeIR 7, +22.3.1916 auf dem Hauptverbandsplatz der SanK 3 infolge seiner Verwundung. \*in

Seesen, Braunschweig. Ursprünglich bei Savonnières beerdigt, ruht er heute in Grab 4-164.

Suffel, Johann: Gefreiter in der 8./RIR 67, +23.6.1915 bei Combres. \*in Enseldorf, Saarlouis. Ursprünglich in Deuxnouds beerdigt, ruht er heute in Grab 3-203.

Sulz, Ludwig: Infanterist in der bayr. 12./RIR 4, +18.10.1915, 16.00h, bei La Vaux-Féry durch Artillerievolltreffer. Durch dieselbe Granate fällt auch Infanterist Hermann Josef Kuhn. \*22.2.1894 in Kriegsfeld, Kirchheimbolanden, Pfalz, Bauer, ledig. Ursprünglich im Bois d'Ailly beerdigt, ruht er heute in Grab 3-49.

Summersammer, Martin: Infanterist in der bayr. 11./13. IR, +24.9.1914 bei Spada. \*11.11.1890 in Untermässing, Hilpoltstein, Bauer, ledig. Ruht im Kameradengrab.

Supper, Christian: Gefreiter in der 11./LwIR 120, +3.6.1915 im Apremont-Wald durch Artilleriebeschuss. Ausgezeichnet mit dem EK II. \*30.12.1879 in Flacht, Leonberg, Goldarbeiter, verheiratet, vier Kinder. Ursprünglich bereits auf dem Gobessart-Friedhof beerdigt, ruht er heute im Kameradengrab.

Süß, Johann: Infanterist in der bayr. 5./21. IR, +19.10.1914 im Bois Brûlé. Ursprünglich vermisst, wurde er mit Urteil des Amtsgerichts Nabburg vom 23.1.1931 mit Datum vom 10.1.1920 für tot erklärt. \*14.5.1892 in Weiding, Nabburg, Ökonom, ledig. Seine Leiche konnte zwischenzeitlich geborgen werden und ruht heute im Kameradengrab.

Süß, Johann Leonhard: Reservist in der bayr. 12./14. IR, +6.10.1914 im Bois Brûlé durch Infanteriegeschoss. \*20.2.1890 in Gotzenberg, Hersbruck, Dienstknecht, ledig. Ruht im Kameradengrab.

Süßmilch, Wilhelm: Gefreiter in der 2./BrigErsB 40, +4.2.1915 bei Loupmon. \*in Wolfshagen, Gandersheim. Ursprünglich bei

Loupmon beerdigt, ruht er heute in Grab 3-628. Sein Originalgrabstein ist noch existent und befindet sich in Privatbesitz. → Bild siehe Anlagenband.

Suttner, Hans: Kriegsfreiwilliger in der bayr. 7./21. IR, +7.3.1915, 16.00h, im Bois Brûlé durch Artilleriebeschuss. \*19.2.1897 in Laubersreuth, Münchberg, Fabrikarbeiter ledig. Ruht im Kameradengrab.

Sydow, Fritz: Leutnant im Stab/FAR 6, schwer verwundet am 21.7.1918 durch Granatsplitter, +21.7.1918 auf dem Verbandsplatz Hattonchâtel infolge seiner Verwundung. „Ein besonders schwarzer Tag für das Regiment war der 21. Juli. Die Leutnants Sydow, Pauer<sup>3</sup>, Cramer und Graf Clairon d'Haussonville, sowie die beiden Luftschiifferoffiziere Schrader und Windhäuser vom Ballonzug 141 standen auf dem Gefechtsstand des Regiments vor der Baracke des Lt. Pauer. Es war gegen 4.30 Uhr nachmittags, als ganz überraschend eine feindliche Batterie eine Gruppe auf das Lager abgab. Während drei Schüsse in der Nähe einschlugen, schlug eine Granate neben den jungen Offizieren ein, Die vier Offiziere des Regiments wurden am Boden liegend gefunden, während die beiden Luftschiifferoffiziere sich noch bis zu einem nahen Unterstand schleppen konnten. Lt. Sydow und Lt. Schrader hatten schwere Bauchwunden erhalten. Den Lts. Cramer und Pauer war je ein Fuß abgerissen worden. Lt. Graf d'Haussonville hatte schwere Verletzungen an den Beinen erlitten. Ärztliche Hilfe wurde den Verwundeten sofort durch Regimentsarzt Dr. Smolka und den landsturmpflichtigen Arzt Dr. Höppken zuteil. Krankenwagen wurden herangeholt. Auf dem Truppenverbandsplatz Hattonchâtel starb Lt. Sydow bald nach der Einlieferung. Die anderen wurden zum Feldlazarett weiter transportiert. Dort starb um 3.15 Uhr nachts Lt. Pauer und um 4.00 Uhr Lt. Graf d'Haussonville. Etwas später auch Lt. Schrader vom Ballonzug. Der Verlust der vier Offiziere war ein außerordentlich schwerer Schlag für das Regiment. Waren doch alle vier Offiziere bei Kameraden und Untergebenen wegen ihrer jugendlichen Frische und ihres natürlichen Wesens besonders beliebt.“ \*2.6.1892 in

<sup>3</sup> Leutnant d. R. Erwin Pauer, ruht auf den deutschen Soldatenfriedhof Thiaucourt-Regnieville, Grab 22-262.





Georg Becker, +21.6.1916



Franz Josef Beimler, +7.10.1914

1107



Max Beham, +6.5.1915

1108



Josef Bernauer, +28.2.1915



Josef Bichler, +24.5.1916

1109

**Königreich Preußen**  
*Royaume de Prusse*

**Eisernes Kreuz II. Klasse**  
*Croix de fer de 2<sup>me</sup> classe*

Dieses wurde ca. 5,2 Millionen mal verliehen<sup>48</sup>.  
*Environ 5,2 millions ont été décernées pendant la première guerre mondiale.*



<sup>48</sup> die inflationären Verleihungen begannen erst Ende 1916/Anfang 1917, zuvor war es eine äußerst erstrebenswerte Auszeichnung.

**Eisernes Kreuz I. Klasse**  
*Croix de fer de 1<sup>re</sup> classe*

Dieses wurde nur ca. 218.000 mal verliehen.  
*Environ 218.000 ont été décernées pendant la première guerre mondiale.*



**Roter Adler-Orden 4. Klasse**  
*Ordre de l'Aigle rouge de 4<sup>me</sup> classe*

Preußischer Orden aus dem Verleihungszeitraum 1861 bis 1918.  
*Décoration prussienne de 1861 à 1918.*

